

riole , conduite par un Soldat & un de mes Courriers, munie de rafraichissement. Alors je me résolus à coucher dans le bois ; la fatigue m'y obligeoit , & les bons vivres m'engagerent à prendre un repos que j'avois perdu depuis long-temps. Je repartis le lendemain en carriole , & me rendis au Fort. Je fus flatté de l'accueil que l'on me fit ; le Commandant , ses Officiers , les Bourgeois & Marchands me témoignèrent leur sensibilité pour les pertes que j'avois fait dans ce naufrage , & leur joie de ce que j'en étois heureusement sauvé. Le Commandant , dont le nom est Benoni Danhs , me fit donner une chambre , me procura toutes les douceurs que l'on pouvoit desirer dans le lieu. Je ne manquai de rien , nécessaire & même utile autant qu'il put me le fournir. Je partis de ce Fort comblé de bienveillance , & pénétré de reconnoissance , le 14 , avec une provision de vivre pour quinze jours , lesquels me suffirent pour me rendre chez le Pere Germain à Haute Paques , où nous arrivâmes le 29 par